

pro tem

Volume 34 no. 1 Lundi le 19 septembre 1994

THE LOWEST OF THE LOW

Lowest of the Low (right) played our very own cafeteria last Thursday night to a thin, but enthusiastic Frosh throng.



Élection Québec '94 : un changement d'abord

Julie Gauvin

Lundi, le 12 septembre dernier la population de la province de Québec se déplaçait dans les conscriptions électorales respectives afin d'élire un gouvernement qui allait répondre à ses attentes. Il en a résulté une victoire pour le Parti Québécois lequel a obtenu une avance de 30 sièges sur son rival le Parti Libéral. La plupart des analystes s'accordent pour conclure que les Québécois ont d'abord et avant tout opté pour un changement de gouvernement. Quoique l'entrée au pouvoir d'un parti séparatiste ne représente pas nécessairement la volonté populaire d'une éventuelle indépendance du Québec, il va de soi que les Québécois sont pleinement conscients de ce que va entraîner l'élection du PQ.

Ce qui devrait inquiéter le nouveau gouvernement - qui n'apparaît d'ailleurs nullement embarrassé - c'est l'étroitesse des résultats du vote populaire. En effet, le pourcentage du vote populaire affiche un très mince écart entre les vainqueurs et les vaincus. Si 47% de la population désirait un changement de gouvernement, ce pourcentage n'exprime pas nécessairement la volonté des Québécois de vouloir se séparer du Canada. Par contre, les 44% qui ont voté pour le Parti Libéral s'opposaient définitivement à la tenue éventuelle d'un référendum. Certes, il reste les indécis, ceux qui se sont abstenus de voter, et les autres, c'est-à-dire les militants de l'Action Démocratique et du Parti Egalité. Reste à voir si ces derniers joueront un rôle déterminant dans la balance, ce qui s'avère très improbable.

Avant que le référendum n'ait lieu, Jacques Parizeau ainsi que les membres de son parti

devront donc s'appliquer à informer, orienter et surtout convaincre leurs citoyens des avantages qu'ils retireraient à être maîtres chez eux.

Les Québécois savent (parce qu'ils le sentent jusque dans leurs tripes) qu'ils forment une société distincte à part entière avec ou sans statut reconnu. Ils sont également très conscients de la nécessité de protéger leur langue avec laquelle ils communiquent leur authenticité culturelle avec ou sans indépendance. Malgré cette pleine conscience, plusieurs sont encore déchirés entre l'identité canadienne et québécoise. Plusieurs savent les distinguer sans toutefois pouvoir les définir.

Dans huit ou dix mois, la population québécoise devra définitivement se prononcer sur ce qu'elle a profondément envie d'être et de devenir: un ultimatum qui s'avère une suite logique après presque 30 ans d'ambiguïtés et de querelles fédérales-provinciales. Le Canada est devenu, au cours des dernières années, un pays complètement divisé, non seulement sur la question du Québec mais

également dans toute son entité. En effet, ce n'est pas tant avec le gouvernement fédéral mais aussi avec les autres provinces que le Québec n'arrive guère à obtenir un consensus qui lui convienne.

Le message est en fait beaucoup plus clair qu'il ne l'a jamais été. La question sera sans ambiguïté. Les Québécois devront choisir entre un gouvernement centralisé à Ottawa - ce qui implique de poursuivre la cohabitation avec les neuf autres provinces qui, de toute évidence, ne s'accorderont jamais à leur laisser obtenir ce pourquoi ils se battent depuis toujours - et un gouvernement responsable de leur développement économique, de leurs lois et de leur épanouissement au point de vue culturel et ce, par le biais de l'indépendance. Bref, feront-ils suffisamment confiance au Parti Québécois pour effectuer une transition qui n'affecterait en aucun point ou très peu les emplois, le niveau de vie et l'avenir de leurs enfants?

Des référendums concernant leur avenir, les Québécois en ont vu bien d'autres! Cependant, la question qui sera posée au gens de la Belle Province dans les prochains mois passera certainement à l'histoire. Le Québec sera ce qu'il a toujours été ou encore, ce qu'il a toujours rêvé d'être avec tout ce que cela implique. Ce sera oui ou non tout simplement; rien de plus, rien de moins.

Suite à la page 12...

QUIET REVOLUTION

Marlaine Lindsay

The recent election in Quebec saw the Parti Québécois ride to majority government status. Reaction across the country now varies from disinterest and anger to doubt and fear. Canada's federalist politicians are rushing to assure the public that, although the province is now controlled by a separatist party, the habitants seem unlikely to choose a sovereign Quebec in the upcoming referendum.

When the results had all been tabulated on the night of September twelfth, Parizeau's party had come in with 44.7% of the vote, while former Premier Daniel Johnson's liberals grabbed 44.3% of active voters. These statistics have Prime Minister Chretien crowing. What could have foreboded disaster for his united Canada now looks like a certain victory for federalism.

For the P.Q., a new struggle is in the future. There is talk of federal Bloc Quebecois leader Lucien Bouchard joining in the campaign for sovereignty, which will reach its conclusion in 8 to 10 months. What Premier Parizeau is beginning to realize is that his government may have to deal with life in a whole Canada after Quebecers, English and French, vote on whether to remain in the country.

However, the votes are not in yet, and the drastic cuts planned for the federal social programs by the Liberal government may yet push more Quebecois toward independence. In a province which

persists in maintaining its image as the downtrodden minority, more attacks on its social structure could be a catalyst for separation.

The federalists and the separatists have the continuation of the Quiet Revolution in front of them, with the outcome not as certain as the election results as the Prime Minister would have the country believe.

"Sovereignty" and "sovereignty association" will have to be defined, as will "independence". None of these terms have been made clear by any of the parties. In addition, political and cultural leaders across Quebec and the rest of Canada will be hard-pressed in the next few months to avoid the familiar pitfalls: extremism and over-confidence, if they wish to win the public to their side.

Do Quebecers know what they want? Do they understand what they want? Does it matter what the rest of us think? In the end, what will count is which square the registered voters of Quebec check off... yes or no?

Inside: "Bagne" (dance)

p.5

Chedington nightmare p.3

PROTEM

2275 avenue Bayview
Toronto, Ontario
M4N 3M6

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College, founded in 1962 as the student publication of York University. En plus de sa gratuité *Pro Tem* est le seul journal bilingue en Ontario. Les opinions et les faits émis par les signataires n'engagent qu'eux-même, et non l'équipe éditoriale. Les articles sous-entendant des propos diffamatoires, racistes, antisémites, sexistes ou homophobes ne seront pas publiés. The deadline to submit ads and articles is Thursday at 5 pm. Meetings are on Tuesday at 6:30 pm. Nos bureaux sont situés dans le Manoir Glendon, local 117. Editorial and Advertising: 487-6736 ou 487-6821. Tirage: 3000 exemplaires.

Rédactrice-en-chef Nathalie-Roze Fischer	Entertainment editor Johanne Tremblay	Production Chantal Harvey Simon Marchand Eric Tremblay	Copy editor Heather Birrell Manon Harvey	Collaborateurs Kyle K. Bedeau Jonah Bergbush Stephane Cloutier Kristie Collins Cameron Fraser Priscilla C. Oxendine The Glendon Women's Centre
Assistant Editor Marlaine Lindsay	CUP Editor Emily Pohl-Weary	Typesetter Suzanne Hinks Lisa Walker	Advertising Manager Cameron Fraser	
Assistant à la rédaction Julie Gauvin Dominique Marcotte	Sport editor Open Photography editor Open		Distribution Chris Struk	

EDITORIAL

Out of Chaos ...

Greetings from the fury of room 117. Those of you who read the paper last year will surely recall the myriad problems and questionable situations that plagued the historical *Pro Tem*. I am certainly not going to suggest that this year's offering will be exempt from conflict. Infact, I anticipate that new 'challenges' will inevitably abound (and actually look forward to them in some perverse way). However, I am also confident that wild and wonderful changes are in the works, and hopefully these will surface and become obvious to our current readership in the near future.

Our present staff is more eclectic and, therefore, more reflective of Glendon's student body - more female and French members. Sadly, though, there are definitely some holes in the fabric. This will ideally be remedied over the next few weeks, although that's largely dependent on student response. Firstly, we need a more varied array of contributors from diverse ethnic backgrounds. As well, *Pro Tem* needs submissions from the college's gay and lesbian population and also that of the mature student contingent, in order to provide a complete picture of Glendon reality. Every perspective counts, so please consider your own, and articulate it in some form.

I am reluctant to use the evil and over-used "A-word", but Glendon does have a well-deserved reputation for apathy in numerous aspects of campus life. The poorly attended Frosh week concerts last week illustrated this odd ambivalence. However, though I can only speak for myself, as a representative appendage of *Pro Tem*, it does seem that a new openness and enthusiasm is creeping into the campus' student organizations (most notably The Women's Centre, CKRG and ourselves). This could be a gender-based phenomenon or, perhaps, indifference has at last become somewhat tiresome, losing its former caché.

Please give us some feedback. *Pro Tem* welcomes comments and criticism, but is particularly interested in submissions. If you think you may have something to contribute, whether it's a letter, an article, a poem, a photograph, a cartoon or just an idea - hand it into us by 5pm Thursday. I hope you enjoy this (rather thin) first effort, but if you don't make sure to do something about it. NRF



GLENDON - YORK BUS SERVICE SERVICE D'AUTOBUS INTERCAMPUS

EFFECTIVE SEPT. 12

DEPART GLENDON YORK HALL SHUTTLE BUS NAVETTE*	7:40
ARRIVE YORK STUDENT CENTRE	8:20
DEPART GLENDON GLENDON HALL BUS AUTOBUS **	8:00
ARRIVE YORK STUDENT CENTRE	8:40
DEPART YORK STUDENT CENTRE SHUTTLE BUS NAVETTE	9:50
ARRIVE GLENDON YORK HALL	10:30
DEPART GLENDON YORK HALL BUS NAVETTE*	10:45
ARRIVE YORK STUDENT CENTRE	11:25
DEPART YORK STUDENT CENTRE BUS AUTOBUS **	11:50
ARRIVE GLENDON GLENDON HALL	12:30
DEPART YORK STUDENT CENTRE SHUTTLE BUS NAVETTE	12:45
ARRIVE GLENDON YORK HALL	13:25
DEPART GLENDON GLENDON HALL BUS AUTOBUS **	12:45
ARRIVE YORK STUDENT CENTRE	13:25
DEPART GLENDON YORK HALL SHUTTLE BUS NAVETTE*	13:45
ARRIVE YORK STUDENT CENTRE	14:20
DEPART YORK STUDENT CENTRE SHUTTLE BUS NAVETTE	15:05
ARRIVE GLENDON YORK HALL	15:45
DEPART YORK STUDENT CENTRE BUS AUTOBUS **	17:00
ARRIVE GLENDON GLENDON HALL	17:50
DEPART GLENDON GLENDON HALL BUS AUTOBUS**	18:00
ARRIVE YORK STUDENT CENTRE	18:50
DEPART YORK STUDENT CENTRE BUS AUTOBUS**	22:10
ARRIVE GLENDON GLENDON HALL	22:50

* Monday to Friday - Du lundi au vendredi
**Monday to Thursday - du lundi as jeudi
- provided by Glendon Student Housing Services -

Bus tickets are required. Cost per ticket is 0.75\$. they may be obtained from the York and Glendon bookstores. Cash may NOT be used and the driver is NOT permitted to sell tickets.
Billets en vente aux librairies de York et de Glendon au coût de 0,75\$ l'unité.
Le chauffeur ne peut accepter d'argent et ne vend pas de billets.

Prochaine réunion de ProTem
mardi le 20 septembre à 18h30.

Next ProTem edition
Monday, September 26.
Next deadline: September 22 at 5 pm

forum

The Chedington Nightmare on Bayview

Johna Berghush

Gather close my friends and I will tell you a story of revolting horror. "The Chedington"...the words make even the most hardy Glendonite's skin crawl. Our story so far:

In 1950 E.R. Wood's widow left all his estate to the University of Toronto, save the part known as the Chedington estate.

In 1969 York University had the opportunity to buy the estate for \$50 000, but did not.

In April 1987 a placard appeared outside the Chedington estate announcing to Glendon students and the world for the first time that the land was to be developed. The owners of the old Chedington Mansion, the Fingolds, had proposed a re-zoning of the land to allow for the construction of condominium complexes and North York had approved their application (Interestingly, David Fingold, one of the family's prime movers behind the project, had been the subject of investigations on charges of insider trading at the TSE.). York, who had long known about the proposal, declared it was "neither for nor against the project". Glendon's principal of the time, M. Garigue, had apparently protested against the project within the York

administrative structure, but had not informed his fellow Glendonites of the plans. He was, perhaps, shackled by the York

Administration, meaning President Harry Arthurs and the head of the York development Corporation (YUDC), Mr. William Dimma. Mr. Dimma is now the chair of the Board of Governors of York University.

York may have considered it had bigger fish to fry. While the Chedington development was being approved without protest by York, York was also asking for a massive sale of its land to be approved by North York. Of further interest, York was in close negotiations with Bramalea Corporation as to lucrative development of York property into luxury condominiums, negotiations headed by Mr. Dimma. Mr. Dimma was coincidentally a director of Trizec Inc., Bramalea's parent company.

In March 1988 Glendon students voted to give \$15 each over three years to cover the legal costs of fighting Chedington. A protection association was formed and incorporated, the Bayview Lawrence Environmental

Protection Association (BLEPA), which included Glendon students, professors, neighbours and all possibly interested and

involved parties. BLEPA appealed the development to the Ontario Municipal Board (OMB).

At the OMB hearings York, by far the most important neighbour, declared once again that it was "neither for or against the development". Some might say it cut the knees from under BLEPA, by officially stating this at a hearing about whether the construction should proceed or not. (Another interesting note is that the lawyer representing the Fingolds and their development consortium at the OMB hearing was the same lawyer representing Bramalea Corporation in its negotiations with York.) May 1st, 1989, the OMB gave its decision. Unsurprisingly, the OMB refused the appeal but for one condition: that as many trees as practicable be retained to the south of the house. That is, next to Glendon.

Even if the development was approved, what was approved is far different from what is happening now. The plans shown as exhibits at the OMB hearing indicated a five-storey building next to the driveway, growing to eight and nine storeys further away, down the slope. While repulsive, these plans would only have represented an intrusion of five storeys for Glendon. For the current story, read on.

After obtaining the OMB's approval, the Fingold's sold out their controlling interest in the development to Ken Field, the former president and owner of Bramalea. Mr. Field had just divested himself of his Bramalea holdings at the time. So, now Mr. Field has become the sole owner and president of Edifice Estates, and development of "The Chedington" is his sole project. Trizec, York, Bramalea... interesting coincidences abound. Mr. Field declares he knows nothing

but a rumour of the plans presented at the OMB hearing and has gone on to bigger and worse plans. The current plans call for the equivalent of two thirteen storey complexes, the first being built only five metres back from the fence that separates Glendon from Chedington. Mr. Field will describe them as nine storeys, but that's nine storeys of extra high ceilings and mechanical structures not being counted: 171.5 metres above sea level.

Between 1989 and today, the GCSU has had multiple opportunities to affect the development, at North York planning hearings between 1990 and 1992. It has done nothing, given up. Perhaps, it was because no development occurred until this year that a false sense of security was created, but sooner or later, recessions end and developers find investors.

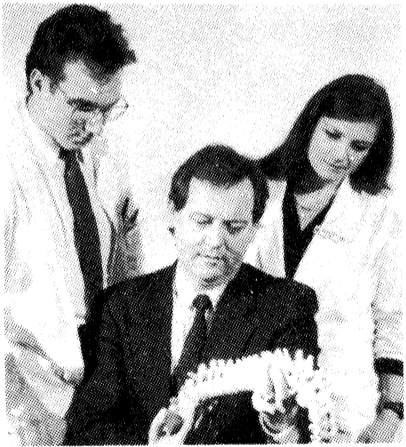
It was a Thursday, I think it was May 19th. I left campus at about 6:30pm and caught the bus home. As I walked past Chedington, I noticed nothing out of the ordinary. The next day I arrived for work at about 10am. I entered the campus and was overwhelmed. The trees had been cut down. All of them. They'd all been cut down. Chedington was bare, but for the house, pick-up trucks and construction workers. I literally closed my eyes and re-opened them several times, thinking I was subject to some sort of intense daymare. I was wrong. It was all true. Then, and ever since, bile rises in my throat when I go by. I investigated. What I have just told you is pretty much the story, until this summer. I met with all sorts of people who are or who could be involved, from the administration to the different governments to activists to neighbours to the developer himself.

On Thursday September

1st, North York's "Committee of Adjustment" heard an application for a further 3000 + square metres from Mr. Field. He doesn't have enough space to build on the land as his by-law stands now, so he needed to increase the permissible mass. He chose to attempt it through the committee, because it is formed of four old men, appointed by North York Council to hear requests for minor variations to plans. By pretending he was only asking for electrical wiring and basement hallways to be accounted for, he was able to claim 3000 square metres is minor (15% of the original 21 000 square metres he's allowed). In effect, it is three storeys, and without it he can't build his plans. Despite all three local rate-payer associations, York University's master planner, North York's 1993 environmentalist of the year, the metro councillor for the area, Glendon College's associate principal, the head of Glendon alumni and the GCSU voicing their opposition for a variety of good reasons, the committee of adjustment sided with Mr. Field.

There is still much that can be done. The GCSU has just received notice it can appeal the

Committee of Adjustment decision to the OMB. In the interim, it can force Mr. Field to be served with a stop-work order. Public pressure would render the project unpopular and could cause investors to drop out, besides spurring York University and North York to greater action. The GCSU has received legal advice that the whole project to return to the OMB, even without the Committee of Adjustment opportunity. We can force Mr. Field to follow every single planning and construction regulation to the letter. We can make a difference. WE WILL MAKE A DIFFERENCE.



The future is in your hands

If You Are:

- Caring, Conscientious and Self-motivated
- Looking for professional and personal growth
- Planning to become a member of the Healthcare team

Consider a Career in Chiropractic

- Provides an holistic approach to conservative health care
- Has legislative recognition in all ten provinces
- Chiropractic is the third largest primary contact health profession in Canada.

The Canadian Memorial Chiropractic College, the finest chiropractic college in Canada, offers a four-year programme conferring a Doctor of Chiropractic.



Find out more by contacting:
Director of Admissions
 Canadian Memorial Chiropractic College
 1900 Bayview Avenue Toronto, ON M4G 3E6
 1-(800)-463-2923

Deadline for application is December 31.

POLISH DELIGHT

Kristie Collins

This year I had the good fortune to fall in love with a country. I admit to being quite smitten, but, after a lot of agonizing, I decided to put my heart on the back burner and put my education first. So, I returned to Canada to finish my degree. Yee ha.

However, this article is not about my depression at being "home", or the culture shock of returning to fast-paced T.O.. These paragraphs are meant to inspire you! You see, all I've heard since I returned is how bad the economy is (still!), and how bored everyone is with their lives (still!). So, I am to be the bearer of great news - there is another option!

The geographical love of my life is Poland. I spent this past year living amongst the Poles and teaching in their public schools. It was the most inspiring, challenging and fulfilling year of my life.

Now, here is the amazing part. Schools around the world (including the ones I taught at) are DESPERATE for second language teachers, both English and French.

Depending on the country you are interested in, you may need certain qualifications, but some (like mine) require no experience or degrees. And trust me, you couldn't have less teaching experience than me! But you learn quickly...

Why aren't students jumping at these opportunities?! Everyday I see ads in major newspapers advertising positions all over the world. New cultures, languages, and friends await us! Leave your McBoring jobs and TRAVEL!

So my friends, best of luck, happy trails and see you in Poland, or Korea, or Japan...

news and forum

Put a Cap On It

Kyle K Bedeau

From sex to politics, one of the underlying messages of the 1990's is quite simply : put a cap on it.

Most religious denominations preach abstinence - no sex for pleasure, only for planned child-bearing. And, for fear of contracting the fatal sexually transmitted disease (STD) - Acquired Immune Deficiency Syndrome (AIDS), sexually active males, and recently females, are being advised to "sport" their condoms - or "jimmy hats" (as they are referred to in the hip-hop music industry). This phenomenon affects even those who are not yet adults, since even kids are having kids.

One definitely won't find the former occurring in the nations of Jordan and Israel, where leaders King Hussein and Prime Minister Yitzhak Rabin, consecutively, have recently decided to put a cap on a 46 year state of war.

And yet, war's ugly head still looms large in professional team sport, where legal and financial strife often amount to large-scale battles on matters spanning from rules and regulations to ownership rights to salary inquiries. Can you name the number one criterion heralded by businesses today? Chances are, if you've recently applied for a job in the past decade or so, you would probably know. Yes, customer Service not Customer Exploitation. Today, this tension in pro team sport has lead to strikes and whatnot, leaving the real heroes - the fans - at a loss in the end. The recent strike in Major League Baseball and the pending one in the National Hockey League has sports enthusiasts in a frenzy, to say the least. This unsettledness, as they often say in the legal arena, has definitely brought professional team sport and all the players therein (on or off the actual playing grounds) into considerable

disrepute. The exorbitant salaries that pro team sports athletes and staff amass is no secret either. Shaquille O'Neal, Eric Lindros, Pat Riley - need anyone say more? In an effort to minimize all this in-fighting, many pro leagues have recently introduced a "salary cap" - per player and per team. Some of the affected organizations include the Canadian and National Football Leagues (CFL and NFL, respectively), the National Basketball Association (NBA) and the National Hockey League (NHL).

According to a recent article in Eye Weekly (July 21, 1994) a Toronto periodical, the federal government may introduce legislation to put an end to one of the most generous pension plans in Canada. The fretting recipients - MPP's - can collect up to \$70 000 a year for life, commencing the day they decide to retire. Definitely parlour tricks, not politics. Subsequently, the individual income per annum throughout Canada, necessary to remain out of poverty, is rising, as the minimum wage remains jurassic in we have only our selfless politicians to thank, who devour our souls, spirits and paycheques with the guile and ferocity of the prehistoric velociraptor. Canadians, and more specifically Torontonians, may have to put a cap on their non-existent extravagant lifestyles, and seek additional employment to support these retired Canadian civil servants.

Furthermore, Immigration Canada officials must not truly believe that the police are busy enough, for it appears as though they're not readily deporting known criminals living illegally in Canada. To their dismay, one of those illegal

aliens, not yet deported, was recently involved in some criminal activity.

The cost : one of Metro's finest. The offender : Jamaican and black.

This, according to many political parties is not the best combination. Right here in Canada, members of the Reform Party claim that immigrants, political pseudonym for Jamaicans, or my new term, "Jamaicanoids", meaning (anything other than white), are the cause of the breakdown of our society.

Unfortunately, the message that Canadians are receiving, is that young black males, like the one Immigration Canada "forgot" to deport, are a detriment to the peace, order and security of our society. Now, maybe Canadian politicians should invoke a law similar to the one in China - pertaining to blacks, that is - where a cap is placed on the number of male births per annum. Hmmm. Am I ever glad I made it before the cap!

Having said all of this, you may notice that no reference has been made to the most commonly used cap - the baseball cap. According to most family physicians, the regular sporting of a baseball cap may contribute to male - and possibly female-patterned baldness. These sports moguls really don't care about us. But whoever said being bald isn't cool?

A final message of concern to all you guys out there interested in frequent cop-ulation: while most physicians suggest an in-frequent adorning of baseball caps on the head of your shoulders, make sure you cap-ture a latex "jimmy hat" for your nether-head, because lacking hair (although I've never experienced it) is much better than lacking life!

Council's bumbblings continue ...

Marlaine Lindsay

The new Glendon College Student Union has managed, not suprisingly, to start the new school year in the same vein as the former council. Wasted money, lack of communication, disorganization: all catch-words from the G.C.S.U. of Andy Straisfeld.

With the election of Jonah Bergbusch's council at the end of last year, there was a glimmer of hope from the student population that he and his compatriots might actually get something done. In the two weeks that students have been at Glendon, that hope has rapidly been disappearing.

The Frosh Week organizers are prime candidates for disorganizational infamy. Unable to produce entertainment through their own devices, they gave that job to someone else, and got upset when they didn't get exactly what they wanted. Excessive delegation prompted numerous repetitions of the phrase "I think so-and-so is doing it."

A case in point is the three concerts put on in the cafeteria. Publicity for some of the best bands Glendon has ever featured was meagre at best. Who was the genius

that picked the volunteers: the female groupies who had no concept of what they were supposed to be doing? And Tom Scott and crew wonder why they've lost money on Frosh Week.

To continue: Clubs Day was a farce. The fact that Friday was chosen for the day on which the clubs were to promote themselves is another indication that the G.C.S.U. is living in some kind of warped dream world. How many people actually show up for class on Fridays, let alone the Friday after Yom Kippur? Even more irritating, however, was the lack of notice received by the club presidents. How much effort does it take to write a memo, photocopy it, and put one in each of the clubs' mailboxes?

The G.C.S.U. has once again succeeded in getting off to a bad start. It's going to be such a fun year.

Bienvenue à Glendon.

Comment était votre été? Maintenant que c'est fini avec les formules de politesse, on peut passer aux choses plus sérieuses.

Cette année, ProTem cherche des personnes volontaires pour écrire dans le journal, que ce soit pour une couverture d'événement ou pour une foule d'autres sujets. Pas si mal, si tu veux améliorer ton style d'écriture en français, surtout qu'à ProTem, il y a des gens extraordinaires qui peuvent t'aider. Les textes doivent avoir la forme d'une nouvelle ou d'un communiqué.

Pour nous soumettre tes écrits, c'est très simple : tu le déposes au bureau de ProTem. Celui-ci est situé au premier étage du manoir, à la gauche quand tu entres par la grande porte vitrée.

Très important : la date limite pour les écrits est le jeudi à cinq heures. Qu'est ce qui se passe si je suis en retard? Ce n'est pas une catastrophe, ton texte sera conservé pour le numéro suivant.

À ProTem en plus de produire un journal, l'équipe de travail va mettre sur pied, cette

année, plusieurs activités. Les activités seront présentées à l'avance dans le journal. Certains diront : Pourquoi m'impliquer dans le journal étudiant? La réponse est bien simple : ton journal étudiant a besoin de ton grain de sel pour avoir plus de saveur, surtout, que plus il y a de monde qui s'implique, plus il y a de gens qui le lisent, et plus il y a de gens qui s'impliquent et la roue tourne comme ça. Donc on t'attend pour mettre l'épaule à la roue afin de produire un bon journal.

Et s'il devait arriver que tu aies une proposition géniale à nous faire, nous sommes ouverts à vos commentaires..

Donc si tu es intéressé(e) ou si tu veux en savoir plus, tu peux venir nous rencontrer au Manoir.

Bonne année scolaire,
Dominique Marcotte et
Julie Gauvin,
assistants éditeurs.

Writing Opportunities

Pro Tem's News editor is looking for eager new talent to write on a variety of subjects. If you are interested in being published in any of these topic areas

- student issues
- G.C.S.U
- Canadian politics
- world events

please leave a message for Marlaine Lindsay at 440-9344 or at the Pro Tem office at 487-6736.

= Centre D'orientation =

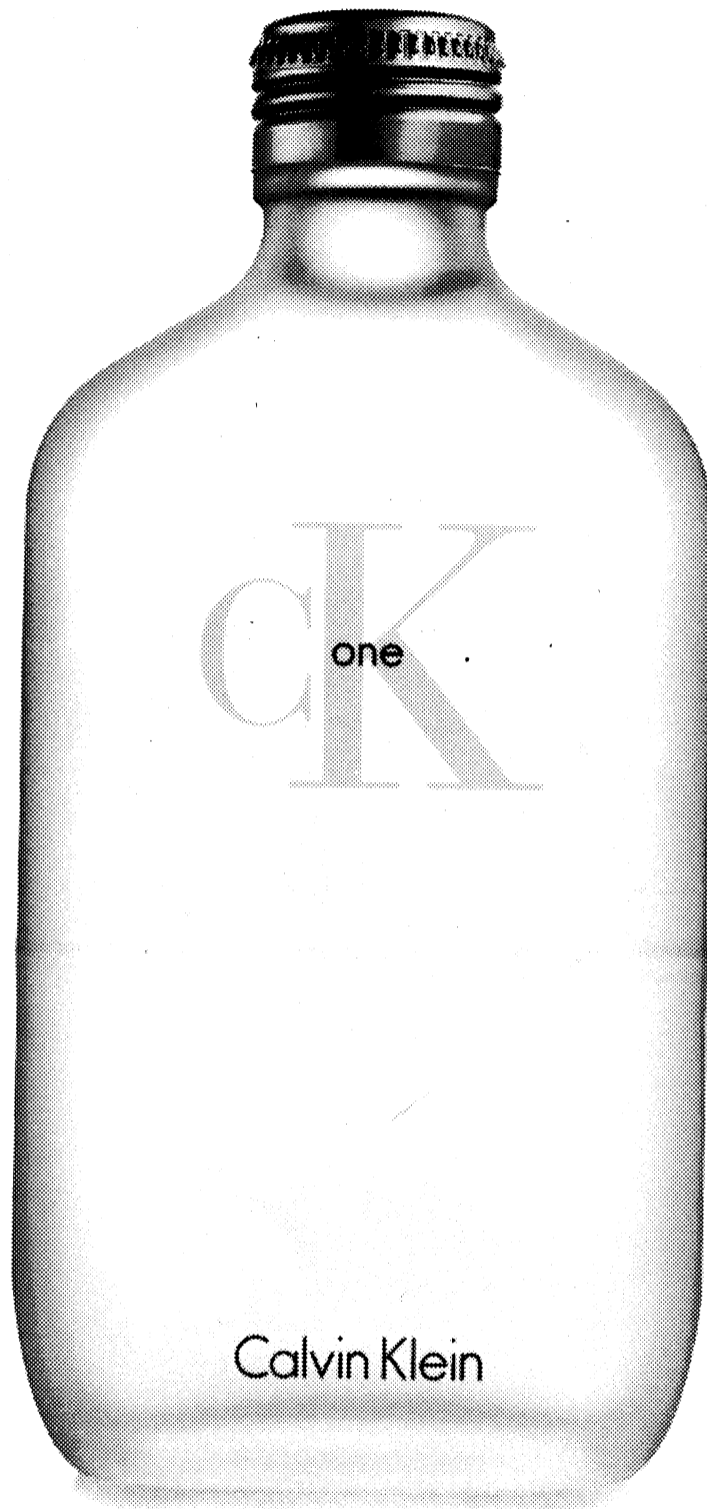
Workshops on study skills, time management, stress, etc. Come to the Centre or call 487- 6709.

Pur les ateliers offerts au sujet des études, le stress, etc.

Venez au Centre, ou composez le 487-6709.

PUBLICITY

If you like to share.



Now at Eaton's, cK one fragrance.
A clean, contemporary scent with a refreshingly new point of view.
An intimate fragrance you need to be near to smell.
For a man or a woman, a fragrance to share, cK one from Calvin Klein.

Eau de toilette. 200 mL. \$70
Eau de toilette. 100 mL. \$50
Skin moisturizer. 250 mL. \$28
Body massage. 100 mL. \$20

(427)

EATON'S
Goods Satisfactory or Money Refunded

Sports/communiqués

Sports Heroes : the American Way

Marlaine Lindsay

Last week, Sports Illustrated released a list of what it regards as the 40 "most influential sports figures" from the past forty years. This American publication chose only 3 Canadians - not surprising from the country that spawned Tanya Harding and Nancy Kerrigan (the skaters, the book, the series, and the movie).

Wayne Gretzky, known as "The Great One" for more than a few reasons, managed to end up as a disresponsible 12th on the Top 40. Not only was he twelfth, but the "god of hockey" was placed behind gambler and baseball disgrace Pete Rose, and Arnold Palmer, Sears poster boy.

Another Canadian, hockey legend Bobby Orr, was placed even lower, coming in a measly 30th. This puts Orr behind not only Harold Gores, the inventor of Astroturf (a few baseball players would galdly see this worthy man in hell), and the Secretariat. A horse with a brain the size of a pea beat out one of the best puck handlers in history... where is the justice?

Finally, Argos doctor, Robert Jackson, a pioneer in arthroscopic surgery shows up 38th. Right below Don King. Words fail me where are the Canadians? Have our countrymen and women made *no other memorable appearances on the international scene?* I fail to see how Sports Illustrated could have failed to miss people like Mario Lemieux and Brett Hull. I

mean, Mark Messier is right under their noses in New York, a five-time Stanley Cup winner. And what about Gordie Howe, the Great One's great one?

Granted, hockey isn't the American pastime, but other areas are ignored. The Crazy Canucks deserve a place in the annals of sports history for their winning antics on the downhill slopes. Ian Millar and Big Ben have ruled equestrian events for years. Does this not merit a mention? What about Cito Gaston, the man who dragged the Toronto Blue Jays out of the baseball dumps to win America's treasured World Series (not once, but twice in a row)?

So many more remain to be named, but did not appear on the Top 40. It is certainly ironic that a country with 28 million people has been able to produce such a wealth of talent, but it is to be expected that the American patriot machine will promote its own heroes ahead of more deserving Canadians, or sports figures from other countries. If this were not the case, why was Pele, the greatest player ever to take the soccer field placed 30th? Just another token foreigner.

EVERYTHING YOU ALWAYS WANTED TO KNOW ABOUT THE WOMENS CENTRE (but were afraid to ask)

So, maybe you're a first year student here at Glendon. Or maybe you're a seasoned veteran. Perhaps, caf food and living on your own is a novelty. Or, perhaps, like myself, the thought of digging into your thirteenth thousandth meal of poutine and coke makes you want to crawl into the warm, safe, full-refrigerator bosom of your family. Whatever year you are in, chances are you've probably heard something about the Glendon Women's Centre. So, we women at the centre got together to write you a comprehensive guide to all the great services and events that the centre is responsible for here at Glendon...

Basically, the centre was conceived and set up to provide a safe space for women to be in. So, whether you come to do research and school work, or you just come to complain about how much research and school work you have to do, there's always a spot on our comfy couch for you!

On a more serious level, the women's centre can refer you to helpful off-campus services such as legal aid, women's health clinics, sexual assault counselling, rape crisis centres, women's shelters and various support groups. Although none of the volunteers at the centre have had formal counselling training, you can drop by any time for peer support and find a friendly, sympathetic ear to listen.

The centre also sports a resource library filled with books, videos, pamphlets, periodicals, bibliographies, and newspaper clippings in both English and French. And, if you can't find it here, we can refer you to one of the larger resource centres that

has what you're looking for. One of the things you will find in our resource centre is The Furies, Glendon's very own bilingual, monthly women's issues paper/magazine. This occasionally controversial rag can be picked up in front of the cafeteria at sporadic times of the month (i.e. whenever we have time to put it together!).

So, has your wallet (and your stomach) had enough of caf food? We know what it's like to be a starving student (probably because we all ARE starving students....). To help remedy the problem of hunger on campus, we have set up a student food bank at the Women's Centre to supply needy students with staples such as milk, bread, pasta and other products that they may not be able to afford.

And finally, just to prove what big-hearted gals we really are, we always have an extensive supply and selection of free condoms and safe sex info on hand for any student who wants it.

As well as the long list of services we supply on an every day basis, we

also have special groups and events. There's the Anti-Racism Education Committee, a group that strives to educate the Glendon community through speakers, special events and political action. There's also the Gay, Lesbian and Bisexual Alliance (a.k.a. GLABA), a weekly support/political/social group for queer students. Give us a call or drop by the centre to find out the times and dates for the meetings.

We also organize events which range from concerts by women performers, to a day of mourning for the countless women who suffer or die because of violence and misogyny. We organize events that include workshops, films, group discussions, poetry readings, art displays and women performers. Look out for events on Women's Remembrance Day, World AIDS Day, AIDS Awareness Week and International Women's Day, just to name a few. We really need volunteers to keep the centre running properly. All you have to do is drop by and we'll train you and give you an orientation. We appreciate any amount of time that you volunteer, but if you come in for three hours a week, you become a part of the Women's Centre collective, which runs the centre as a group (no big egos here). Come contribute your ideas and talent to the Centre...we'll be waiting...

\$

Please note that the FRIENDS OF GLENDON Fall Application Forms are now available at the Office of Student Affairs, 116 Glendon Hall. Deadline: September 30, 1994. For more information concerning various bursaries & scholarships, please check the BURSARY BOARD located outside the Office of Student Affairs. It takes only a few minutes and could help a great deal!

A noter: les formulaires de demande de bourses des AMIS DE GLENDON sont maintenant disponibles au Bureau des affaires etudiantes, 116 Manoir Glendon.

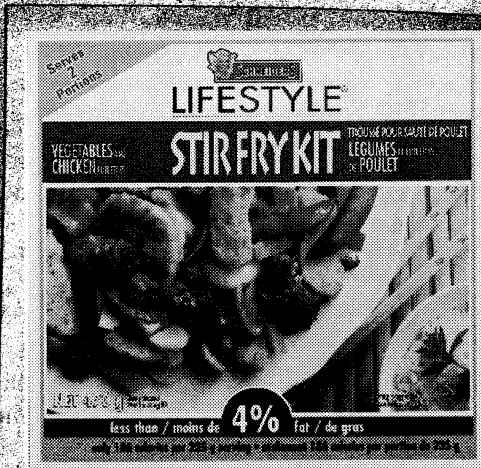
Date limite: le 30 septembre 1994. Pour plus d'informations concernant diverses bourses, veuillez consulter le TABLEAU DES BOURSES situé à l'extérieur du Bureau des affaires étudiantes. Cela ne prend que quelques minutes et pourrait vraiment vous aider!

CKRG Radio Glendon is back for another year. We are currently looking for volunteers (i.e. DJs) for this year's on air staff. Just come down to the bright red door by the pub, fill out an application, and you can expose the Glendon community to your form of music. We have a large selection of CDs and records from all over the world. We have Dance, Rock, Folk, Punk, Indie, Polka, Classical, and the always popular Star Wars album. So just come down and say "I want to Raawwk!" at the Invisible Impact Station CKRG".

Étudiants-es Québécois-es: N'oubliez pas que la date limite pour faire une demande au programme de bourses d'études en langue seconde pour cette année est le 30 septembre 1994. Si vous suivez au moins 4 cours complets en anglais, vous êtes éligibles pour cette bourse de 2000\$. Les formulaires de demande sont disponibles au Bureau des affaires étudiantes, 116 manoir Glendon.

THE COUNSELLING AND CAREER CENTRE OFFES COUNSELLING TO INDIVIDUALS WHO HAVE EXPERIENCED SEXUAL HARASSMENT OR ASSAULT. THE CENTRE ALSO ACTS AS LIASON TO THE SEXUAL HARASSMENT CENTRE AT THE KEELE CAMPUS. FOR AN APPOINTMENT PLEASE CALL 487-6709. LE CENTRE D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE ET DE CONSULTATION PSYCHOLOGIQUE OFFRE UN SERVICE DE CONSULTATION AUX INDIVIDUS QUI PENSENT ÊTRE VICTIMES DE HARCÈLEMENT SEXUEL OU D'ASSAULT. DE PLUS, IL EXISTE UN CENTRE D'ÉDUCATION ET DE RÉCLAMATIONS CONCERNANT LE HARCÈLEMENT SEXUEL AU CAMPUS KEELE. POUR UN RENDEZ-VOUS, VEUILLEZ COMPOSER LE 487-6709.

PUBLICITY



UP BIG AND TASTY

IT DOESN'T COST A BUNDLE TO COOK UP A GREAT TASTY STIR FRY WITH SCHNEIDERS LIFESTYLE KITS. AND THEY'RE NOT ONLY CHEAP, THEY'RE ALSO LOW IN FAT AND QUICK TO MAKE - WITH EVERYTHING YOU NEED

RIGHT IN THE KIT. WHICH MEANS YOU CAN

GET BACK TO HITTING THE BOOKS A LITTLE SOONER... OR NOT. ALSO: SWEET & SOUR PORK, CHICKEN

SAVE 75¢ ON SCHNEIDERS LIFESTYLE KITS

TO THE DEALER: J.M. Schneider Inc. will reimburse the face value of coupon plus our specified handling fee provided you accept it from your customer on purchase of item specified. Other applications constitute fraud. Failure to send in, on request, evidence that sufficient stock was purchased in previous 90 days to cover coupons presented will void coupons. Coupons submitted become our property. Reimbursements will be made only to retail distributors who returned coupons or to holders of J.M. Schneider Inc. certificate of authority. For redemption, mail to J.M. Schneider Inc., P.O. Box 3000, Saint John, New Brunswick, E2C 4L2. One coupon per purchase. Expiry Date: Dec 31, 1994.



LIFESTYLE

FAJITAS, BEEF BURRITOS AND CHICKEN KABOBS

SCHNEIDERS AND *LIFESTYLE* ARE REGISTERED TRADEMARKS OF J.M. SCHNEIDER INC.

entertainment

À SURVEILLER cette semaine

lundi le 19 septembre:

- opening night of the AT THE EDGE, a play about growing up in the South Africa of the 1950's
- part of the Canada - South Africa Festival (CANSA)
- Country Music Awards 7pm CTV

mardi le 20 septembre:

- Dig Circus play Lee's Palace
- cheap Tuesday - go see Natural Born Killers (later, argue about it with your friends)

mercredi le 21 septembre:

- Sandra Bernhard at Massey Hall
- free introductory seminar in Meditation, 670 Bloor St. W. , 7:30 pm

jeudi le 22 septembre:

- Roman Polanski's Rosemary's Baby - & pm at the Paradise (Bloor & Dovercourt)
- beat the weekend crowds and go see the mind-blowing Barnes Exhibit at the A.G.O. , well worth the \$15 to get in

vendredi le 23 septembre:

- Fifth Column (local riot girls) at Sneaky Dee's
- Oleanna (theatre), starring R.H. Thompson, is a play exploring the student/teacher dynamic
- midnight performance of Dracula at the Annex Street Theatre (\$12)

samedi le 24 septembre:

- She Stole My Bear at the HorseShoe
- Poking Fun (comedy), a humorous study of the contrasts between Canadian and British culture, Tarragon Theatre
- One (dilluted ska band) at Lee's Palace

dimanche le 25 septembre:

- check out the latest thought-provoking work of Janet Cardiff at the Power Plant Gallery, Harbourfront (\$11)
- volunteer at a food bank - call 588-1963
- * tomorrow: L7 at RPM Warehouse

Toronto International Film Festival "Vous en êtes à combien déjà?"

Connu auparavant sous le nom de *Festival of Festivals*, titre audacieux à la hauteur de la mission à laquelle s'étaient engagés les fondateurs, Dusty Cohl et Bill Marshall en 1976, le *Toronto International Film Festival* en est un au service de son public, du public en général (les films étant de plus en plus accessibles... que l'on considère cela bon ou encore regrettable...) et très certainement au service de l'industrie nationale et internationale.

Le support du public fut immédiat, phénoménal, dirent les responsables qui ne jouiront de celui des médias et de l'industrie américaine qu'un peu plus tard, à la suite d'une critique pour le moins élogieuse, soit la critique nord-américaine, et si la critique est... les agents de presse ne tardent pas à s'y présenter à leur tour. C'est une course aux opportunités. Et opportunité veut aussi dire profit. Et le plongeon fut, en effet, fort profitable pour l'industrie et pour le public qui n'a rien perdu de son enthousiasme initial. D'un événement local, le Festival a pris très vite de l'ampleur et jouit maintenant d'une renommée internationale.

Le nombre de festivals ayant considérablement augmenté au cours des cinq dernières années,

le titre *Festival of Festivals* perdit de sa pertinence et l'événement fut, à raison, rebaptisé : *Toronto International Film Festival*. Une nouvelle identité qui lui va à ravir.

Son nouveau directeur exécutif, M. Piers Handling, (qui s'acquie de sa tâche de façon remarquable), est en fonction depuis avril 1994. Directeur artistique au côté de Mme. Helga Stephenson (à laquelle il succède) pendant dix florissantes années, Piers Handling s'appuie sur la non-compétitivité du festival et sur l'atmosphère "décontractée" qui plaît visiblement au public, objet premier de son existence.

246 films, 45 pays, le festival se veut un échange unique entre producteurs et distributeurs nord-américains et européens. Un coup de pouce d'une valeur inestimable

pour l'industrie canadienne qui voit ainsi la possibilité de faire connaître ses grands talents et son produit.

Sous-estimer l'importance et le rôle de cet événement serait une erreur. Essentiel au développement et à la santé de l'industrie canadienne et internationale, le *Toronto International Film Festival* a sa raison d'être, ne serait-ce que pour le bon plaisir de son public qui à en voir par les longues files d'attente et les conversations captées (on fait connaissance... temps, ennui et enthousiasme ou insécurité obligent) ne semble vivre pendant ces dix jours que pour une trentaine (au moins) de billets, un siège confortable et le monde fascinant qu'offre celui d'un film réussi.

UN JEU D'ESSAIS ET D'ERREURS

Avec un peu de perspicacité (et beaucoup de chance...), vous vous surprenez à assister au déploiement d'un petit bijou d'intensité, d'intelligence...ou à celui d'insupportables horreurs. Je vous réserve mes critiques (courtes impressions) pour le prochain numéro.

N.B. A celui qui jouit de ma passe pour le festival -volée à Protem le 4 septembre dernier-: j'attends ta critique...

Signature facultative

La section des arts et spectacles vous invite à participer à son contenu. Je vous incite fortement à soumettre vos articles, critiques de livre, spectacles ou tout autres sujets reliés au domaine des arts et à l'industrie du spectacle. La bienvenue est particulièrement souhaitée aux articles traitant de sujet ou de style de musique généralement non-couvert par le journal.

Vos articles peuvent être soumis directement au journal, avec votre nom et numéro de téléphone. N'hésitez pas à me contacter si vous avez des questions ou des suggestions.

Johanne Temblay
Éditrice Arts et Spectacle

The following positions are still open for the 1994/1995 academic year:

- Sports Editor
- Business Manager (\$)
- Photo Editor / Darkroom manager (\$)
- Copy Editor (English) (\$)

((\$) = paid, if eligible for work study.)

If you are interested in any of these positions, please apply in person at the Pro Tem office (room 117, Glendon Manor) or call for more details at 487-6736 or 487-6821.

PUBLICITY



**THE DIGITALLY RECORDABLE SONY MINIDISC
 PICKS UP RAP, ROCK AND REGGAE.
 (TOO BAD IT DOESN'T PICK UP LAUNDRY.)**

Now changing your music is as easy as changing your socks. That's because Sony's amazing MiniDisc not only lets you digitally record up to 74 minutes of music, but re-record over a million times without losing any sound quality.

What's more, over 300 pre-recorded titles are now available. MiniDisc also offers quick random access to instantly find a song. And shock resistance for total portability. Pick up a Sony MiniDisc today. Then pick up any music you're into.



Sony® is a registered trademark and MiniDisc is a trademark of Sony Corp., Tokyo, Japan.

SONY OF CANADA LTD.

entertainment review/critique

B • A • G • N • E

Johanne Tremblay

Fervente admiratrice du duo *Bagne* depuis plusieurs années déjà, suivant de près le travail et le cheminement de chacun, amoureuxment, religieusement même, je ne cesse d'être étonnée par Jeff Hall et par Pierre-Paul Savoie. Un tel engouement implique toujours un certain danger: celui des attentes, d'une prédisposition qui élève ou altère votre sens critique, d'une fois à l'autre, vous forçant à remettre en question toutes vos impressions, vos conclusions, votre propre jugement pour ainsi dire. Je ne puis identifier la ligne qui sépare subjectivité et objectivité. Mais y en a-t-il bien une?

La salle du *Du Maurier Theatre* est superbe et ajoute énormément à l'expérience. Rien à voir avec ces salles enguirlandées, aux fauteuils (que l'on voudrait bien croire) douillets et rouges - pourquoi se doivent-ils d'être toujours rouges? - qui vous forcent, vous rappelant immédiatement votre position de spectateur (spectateur voulant aussi dire, le plus souvent, agent passif). Rien à voir non: le *Du Maurier Theatre* (Harbour Front, Power Plant Gallery) est un petit bijou architectural, dénudé d'ornements, à l'atmosphère industrielle, une sobriété contemporaine aux allures d'un théâtre pour répétitions.

Ces qualités fort séduisantes permettent une interaction unique avec la scène et tout ce qui se passe autour: le son, l'éclairage, le souffle des danseurs...vous êtes présents, bien là, et l'expérience en devient une aussi bien sensorielle qu'intellectuelle.

Le choix de l'environnement et de la structure architecturale, véhicules et transmetteurs d'énergie, sont donc des éléments essentiels à la construction de l'oeuvre. Indissociables, ils constituent en réalité l'univers au coeur duquel évolueront les composantes. Cette réalité est d'autant plus vraie avec la danse et dans ce cas-ci le choix s'est avéré judicieux: le théâtre, dont je viens tout juste de faire l'éloge, ainsi que la structure métallique qui tenait lieu d'espace physique et d'instrument chorégraphique. Rappelant l'univers carcéral et les prisons sociales, politiques et culturelles, barrières stériles qui contrôlent l'existence humaine, cette structure de métal servait également de support aux acrobaties irrésistibles de Jeff Hall, reconnu, entre autres, pour sa force physique époustouflante (et fort séduisante je dois avouer) et pour son éminente inventivité dans le domaine du gestuel.

Jeff Hall. Quelle présence, quelle force, et quelle audace corporelle! Détenteur d'un BA en

danse contemporaine de l'Université Concordia, Hall a créé et interprété des oeuvres magistrales et de grande influence dans le monde de la danse actuelle. Ceux qui ont vu *Le Dortoir* et le *Café des aveugles* de Carbone 14 (Gilles Maheux) -oeuvres incomparables, mémorables, c'est le moins que l'on puisse dire- se souviendront de ce grand corps agile. Et Pierre-Paul Savoie, un artiste superbe, complet, multidisciplinaire dont la pureté du geste, la voix émouvante, la vulnérabilité généreuse et raffinée, la créativité et le rôle actif et précieux dans le milieu de l'avant-garde montréalaise justifient pleinement sa renommée. Ce petit corps noueux, expressif, persévérant, entêté, symbole de tendresse, de vulnérabilité complète celui de Hall, et de la nature de sa gestuelle, un mélange humain de violence, d'assurance (authentique ou non), de jeu et d'une capacité de tendresse immense mais toujours dissimulée, est irrésistible. La dynamique est poignante; l'alchimie, parfaite.

La complicité entre Hall et Savoie est incomparable et l'intensité qu'ils dégagent justifient à elles seules votre présence et la raison d'être de la pièce. Ces deux artistes, d'une présence scénique saisissante, ont travaillé en collaboration à plusieurs reprises, dans *Piazza*, par exemple, de Jean-Pierre Perrault (JOE), et *Duodenum*, leur première création (alliant danse, théâtre et humour). Leur complicité date et s'affirme toujours d'une manière plus intense.

Cependant...

Ma réserve sieds au niveau de l'ensemble. En décomposant, disséquant la pièce, on y découvre, au coeur de chaque élément, chaque geste, un joyau. C'est quelque chose au niveau de l'ensemble que je n'arrive pas à cerner et qui a quelque peu altéré l'intensité de la pièce. C'est probablement personnel.

Peut-être pas. La musique,

même si fort intéressante en elle-même, n'accompagnait pas toujours le mouvement, la continuité du geste et le maintien de l'intensité, de l'énergie et voilà que pour une fraction de seconde, la vision, comme suspendue dans le temps, se dissipait et je me retrouvais à attendre dans cet inconfort, ce malaise qui vous envahit lorsque vous souhaitez le succès de quelqu'un qui vous est cher et qu'il faillit devant vous.

Le responsable du son a son rôle à jouer, manquant les "cue" les uns à la suite des autres, au grand malheur de la pièce et des danseurs. Les moments d'hésitation, ces temps morts, sont peut-être voulus, probablement d'ailleurs. Toutefois, ils m'ont projetée, regrettablement, dans l'inconfort à quelques reprises. Tout est subjectif.

Et suggestif aussi. Simple, à mi-chemin entre la danse et le théâtre muet, le moindre geste, le moindre regard porte à interprétation; tout suggère mais ne dévoile rien et c'est aussi cela qui rend cette oeuvre si séduisante, si forte. Même les moments de violence, d'agressivité. C'est une exploration des paradoxes universels, de la liberté versus résistance: répulsion et attirance; violence et tendresse. Le décor, la structure, le physique des danseurs, leur personnalité, leur moindre geste, tous servent à la matérialisation visuelle de ces paradoxes.

Certaines scènes d'une beauté saisissante et d'une émotion qui les animent sont inoubliables et me laisse impatiente de revoir le duo. Ces deux grands artistes sont à suivre, à féliciter, à admirer. Alors voilà, mes attentes m'ont joué des tours mais ne m'ont pas nécessairement déçue. Et puis, j'ai encore le temps d'y réfléchir...Subjectivité, objectivité...Hum!



JEFF HALL PIERRE-PAUL SAVOIE

BAGNE

...Continuing in the Tradition of Excellence...

BILINGUAL CUSTOMER SERVICE REPRESENTATIVE

Days, Evenings, Weekends

The Customer Service Representative is responsible for answering telephone inquiries about Eaton Card accounts from customers across Canada. The successful candidate will have a professional telephone manner, effective communication skills, work well under pressure, and enjoy working in a busy environment. The candidate must be available to work weekdays and weekends, hours ranging between 8:30am to midnight. Previous customer service experience and computer keyboard

knowledge are considered assets. Fluency in French is required.

Eaton Credit Corporation

Personnel Services

3 Concorde Gate, 4th Floor

Don Mills, Ontario

M3C 3N7

EATON

Attention: Jennifer Mc Avon

Fax: 343-2058

GLENDON DEBATING SOCIETY

The first meeting of the 1994-95 year will be Monday, Sept. 19, at 5:30 pm. For details call 440-9344

LA SOCIÉTÉ DE DEBAT À GLENDON

La première réunion de l'année 1994-95 sera lundi le 19 septembre à 17h30. Pour information: 440-9344

MISCELLANEOUS

CELESTIAL SEASONINGS

(Book Review)

Cameron Fraser

According to James Redfield, the world is entering a new consciousness. His parable, *The Celestine Prophecy* is an adventure set in Peru. The reader joins the search for a lost manuscript divided into 9 insights- insights of life on earth. Anyone to come in contact with the manuscript will sequentially discover one insight after another.

Redfield combines modern physics, ecology, and metaphysical ideas, which synthesize into a new spiritual consciousness. His writing style is simple, transforming what used to be considered an eclectic concept - energy, auras, spirituality - into a simple form. Redfield's lack of pretention is an appealing element contributing to the book's easy reading style.

Each chapter explores the insights and how they connect with our own lives. The first chapter discusses coincidences; what they mean and how people can interpret them. The second chapter is a study of energy. Redfield reveals how we can train ourselves to see the energy of any living organism, by combining theory with practical exercises designed to teach the reader. "Lean back and touch the tips of your index fingers together. Keep the blue sky in the background. Now, separate the tips about an inch and look directly between them... Both fingers were slightly blurry, and as this happened I saw something like strands of smoke stretching between the tips". Well, I tried this several times for days and saw nothing. I looked at trees, people, my cat, the refrigerator - nothing. It was frustrating, but I kept trying and now... well, see for yourselves. *The Celestine Prophecy* is exactly that: celestial, divine, paradisiacal. Oh, I could go on. More importantly, though, this book gives "an exciting new image of human life" and a positive outlook towards humankind's future on this planet.

An interesting and significant coincidence occurred after I read the 6th insight. I had packed my durables - with a copy of *The Celestine Prophecy* - into the trunk of my car. Someone broke in and stole my whole life... I was bitter, pissed-off and I wanted blood. My glasses, file-a-fax, clothes and, yes, my copy of the book were gone forever. But, then I started thinking..."Hmmm" I said to myself..."everything happens for a reason." And, perhaps, it was justified for someone to steal my worthless bag of clothes, a book and a bunch of phone numbers. Then, it came to me: the book will serve a greater purpose in the hands of one who truly needs it. I have already bought a second copy. So, where's yours?

Untitled

Sitting in your kitchen, nothing else matters or is important. Only this. Green leafy plants with broad palms arch upwards to greet me at your window ledge. They wear wide crinkly smiles. A rumble.

A clatter. And rain sweeps across my vision and my friendly smiling plants become murky, dark and undefined blobs.

A milky ash filter is suspended by hot and cold air fronts or by God over the kitchen, tucking us in as if we lived in some small cottage.

In what has become a cute village, red flowers grow with plastic petals in the shape of pursed lips which are soldered to

green metallic rod stems and then shoved into the grass.

Genuine plastic love, reigns in this small town.

It is loud and boastful.

Today, nothing else matters. I am here in your kitchen, in love with this friendship. Despite the luminous yellow bulb.

Despite the red synthetic tulips,

which may not be real.

We bought a golden bugle with a crystal ring (mouthpiece), one year ago this very

day, it seems. There are similar times to this spring/summer day when I can blow that horn like a crazy woman and cry Forever!

Forever! Forever!

With time, with time, with time. For strength, for strength, for strength, and growing strength.

by P.C. Oxendine

SUITE DE LA PAGE COUVERTURE

Québec '94: un changement d'abord"

Mais que deviendra le Québec si le référendum passe? Qu'arrivera-t-il aux employés québécois de la fonction publique fédérale? S'élèvera-t-il une vague de migration comparable à celle des Loyalistes anglo-saxons qui avaient refusé d'abandonner la couronne britannique au nom de l'indépendance? Ou partiront-ils dans le but de protéger leur emploi? Notre monnaie perdra-t-elle de sa valeur? Les investisseurs étrangers seront-ils prêts à investir dans un nouveau pays dont l'économie prendra un certain temps à s'ajuster et à inspirer confiance? Qu'advient-il des francophones hors Québec? Seront-ils assimilés ou laissés pour compte? Certaines provinces voudront-elles se venger d'avoir "détruit" leur pays? Qu'advient-il de nos bourses

scolaires interprovinciales? Deviendrons-nous un Québec introverti ou un pays convoité tant pour son pouvoir économique que pour son "partnership"? Quelle direction prendront les autres partis politiques qui s'opposent à l'indépendance? Bien des questions auxquelles les Québécois exigeront des réponses avant de prendre une décision qui est celle de leur avenir.

Qui sommes-nous vraiment et que voulons-nous véritablement dans un avenir prochain? Parce que peu importe ce que les Québécois choisiront, leur identité en tant que

Québécois francophone ne pourra s'effacer puisque, faute de définition précise, tout Québécois connaît la fierté d'être ce qu'il est. Malgré tout ce qui a trait à l'identité culturelle, une chose demeure certaine: en 1994, ce qui inquiète d'abord et avant tout les Québécois, comme tout autre citoyen, c'est l'assurance d'un emploi stable et d'une vie confortable.

SPRINGBREAK '95
BEAUFORT
 FROM **\$359** Plus tax and service charges of \$13
 BOOK EARLY & SAVE UP TO **\$160** (from \$519)
 You get more for your money including:
 • 7 nights accommodation
 • 7 nights breakfast
 • 7 nights parking
 • 7 nights laundry
 • 7 nights airport transfers
 • 7 nights car hire
 • 7 nights travel insurance
 • 7 nights visa fees
 • 7 nights travel agent fees
 • 7 nights airport taxes
 • 7 nights parking fees
 • 7 nights laundry fees
 • 7 nights car hire fees
 • 7 nights travel insurance fees
 • 7 nights visa fees
 • 7 nights travel agent fees

AREA REPS NEEDED
 EARN FREE TRIPS + CASH
 CALL: 1-800-781-5551

STARTING WITH ISSUE #2 OF PROTEM CLASSIFIED ADS WILL BE ACCEPTED: \$5 per AD, UP TO 30 WORDS. DEADLINE IS THURSDAY, SEPTEMBER 22ND.

DEBUTANT AVEC LE NUMERO 2 DE PROTEM, LES ANNONCES CLASSES VONT ETRE ACCEPTE: LE COUT EST \$5 PAR ANNONCE, AVEC UN MAXIMUM DE 30 MOTS. DATE LIMITED DE TOMBE EST LE JEUDI LE 22 SEPTEMBRE.

...la tradition de l'excellence se poursuit...

REPRESENTAT(E) BILINGUE

DU SERVICE A LA CLIENTELE

Jours, soirs et fin de semaine

Le (la) représentant(e) du service à la clientèle doit répondre au téléphone aux clients venant des quatre coins du Canada qui ont des questions au sujet de leur Compte Eaton. Le (la) candidat(e) recherché(e), doit démontrer une attitude professionnelle au téléphone, être capable de communiquer efficacement, de travailler dans un climat de tension et rechercher un milieu de travail stimulant. Le (la) candidat(e) doit être disponible pour travailler la semaine et la fin de semaine entre 8h30 et minuit. Une expérience du service à la clientèle et une connaissance du clavier d'ordinateur seront considérées comme un atout. Le (la) candidat(e) doit parler français couramment.

Corporation de Crédit Eaton

Bureau de Personnel

3, Concorde Gate, 4 ième étage

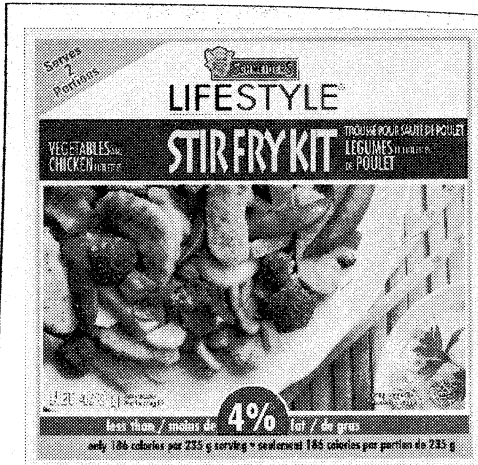
Don Mills, Ontario

M3C 3N7

EATON

A l'attention de: Jennifer McAvon
Télécopieur: 343-2058.

PUBLICITY



GET UP BIG AND TASTY STIR FRY

IT DOESN'T COST A BUNDLE TO COOK UP A GREAT TASTING CHICKEN STIR FRY WITH SCHNEIDERS LIFESTYLE KITS. AND THEY'RE NOT ONLY CHEAP, THEY'RE ALSO LOW IN FAT AND QUICK TO MAKE - WITH EVERYTHING YOU NEED

RIGHT IN THE KIT. WHICH MEANS YOU CAN

GET BACK TO HITTING THE BOOKS A LITTLE SOONER... OR NOT. ALSO: SWEET & SOUR PORK, CHICKEN

FAJITAS, BEEF BURRITOS AND CHICKEN KABOBS

SAVE 75¢ ON SCHNEIDERS LIFESTYLE KITS

TO THE DEALER: J.M. Schneider Inc. will reimburse the face value of coupon plus our specified handling fee provided you accept it from your customer on purchase of item specified. Other applications constitute fraud. Failure to send in, on request, evidence that sufficient stock was purchased in previous 90 days to cover coupons presented will void coupons. Coupons submitted become our property. Reimbursements will be made only to retail distributors who redeemed coupons or to holders of J.M. Schneider Inc. certificate of authority. For redemption, mail to J.M. Schneider Inc., P.O. Box 3000, Saint John, New Brunswick E2L 4L3. Only one coupon per purchase. Expiry Date: Dec. 31, 1994.



LIFESTYLE®

SCHNEIDERS AND *LIFESTYLE* ARE REGISTERED TRADEMARKS OF J.M. SCHNEIDER INC.